

GREEN SOLUTIONS GROUP



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN



Yaoundé · 2026

Cacao, coton, banane et vivrier, du Sud humide au Grand Nord sahélien.

Ce que l'hydro-rétention change quand la saison sèche s'allonge.

ECOSORB® · ECOFERT® · NAPEMA® · PAULOWNIA



Une agriculture qui fait vivre plus de quatre actifs sur dix

≈ 17 %

du PIB provient de l'agriculture

≈ 43 %

de la population active travaille
dans le secteur

≈ 309 000 t

de cacao récoltées en 2024/25,
un record

≈ 350 000 t

de coton-graine attendues dans
le Grand Nord

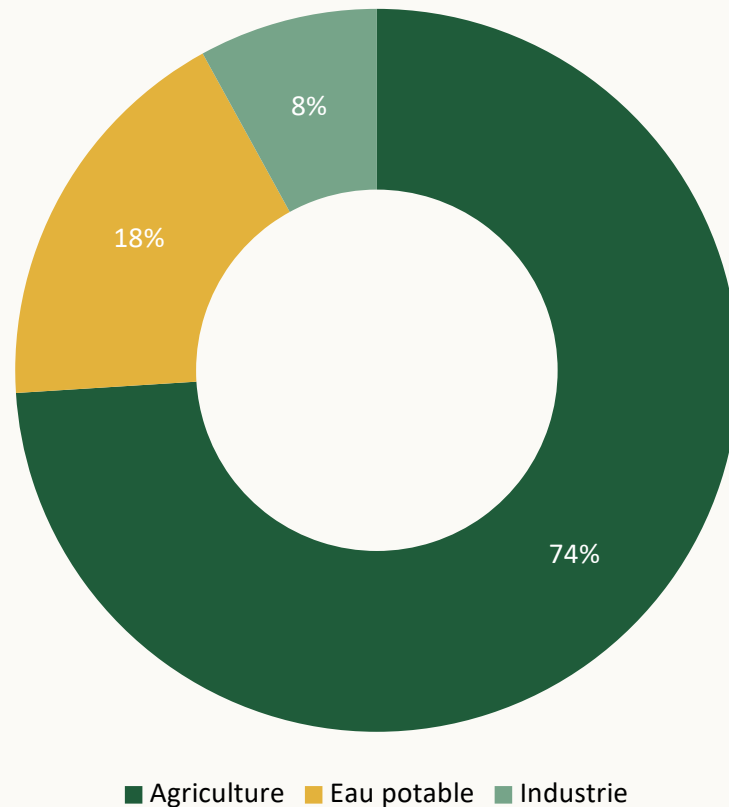
Le pays compte environ 30 millions d'habitants et une agriculture très diversifiée, portée par des centaines de milliers de petites exploitations. Les filières d'exportation — cacao, coton, banane, café, hévéa — côtoient un vivrier qui nourrit les villes et une partie des pays voisins de la zone CEMAC.

Deux climats, une même fragilité face à l'eau

- Au Sud, 1 500 à 3 000 mm de pluie par an, mais des saisons sèches qui s'allongent et se décalent : les jeunes cacaoyers et les bananiers en souffrent les premiers.
- Au Nord, la pluie tombe en quatre à cinq mois : chaque sécheresse en début de cycle coûte des semaines de croissance au coton et aux céréales.
- Le lac Tchad a perdu l'essentiel de sa superficie depuis les années 1960, et la dégradation des terres progresse dans les régions septentrionales.
- Inondations et ravageurs ont fait reculer les surfaces de coton, dont le rendement est passé d'environ 1 600 à 1 300 kg/ha.
- Presque toute la production est pluviale : l'enjeu n'est pas de pomper davantage, mais de garder l'eau de pluie dans la zone racinaire au moment où la plante en a besoin.



L'agriculture, premier poste de prélèvement



Ce que cela implique

Les prélèvements restent faibles au regard de la ressource du Sud : le pays n'est pas en pénurie d'eau à l'échelle nationale.

La contrainte est locale et saisonnière — le Grand Nord, la saison sèche, les jeunes plantations. C'est là que l'hydro-rétention se mesure.

Un exportateur agricole qui importe encore son riz

Top 5

des producteurs mondiaux de
cacao

≈ 30 M

d'habitants, dont plus de la
moitié en ville

≈ 800 000 t

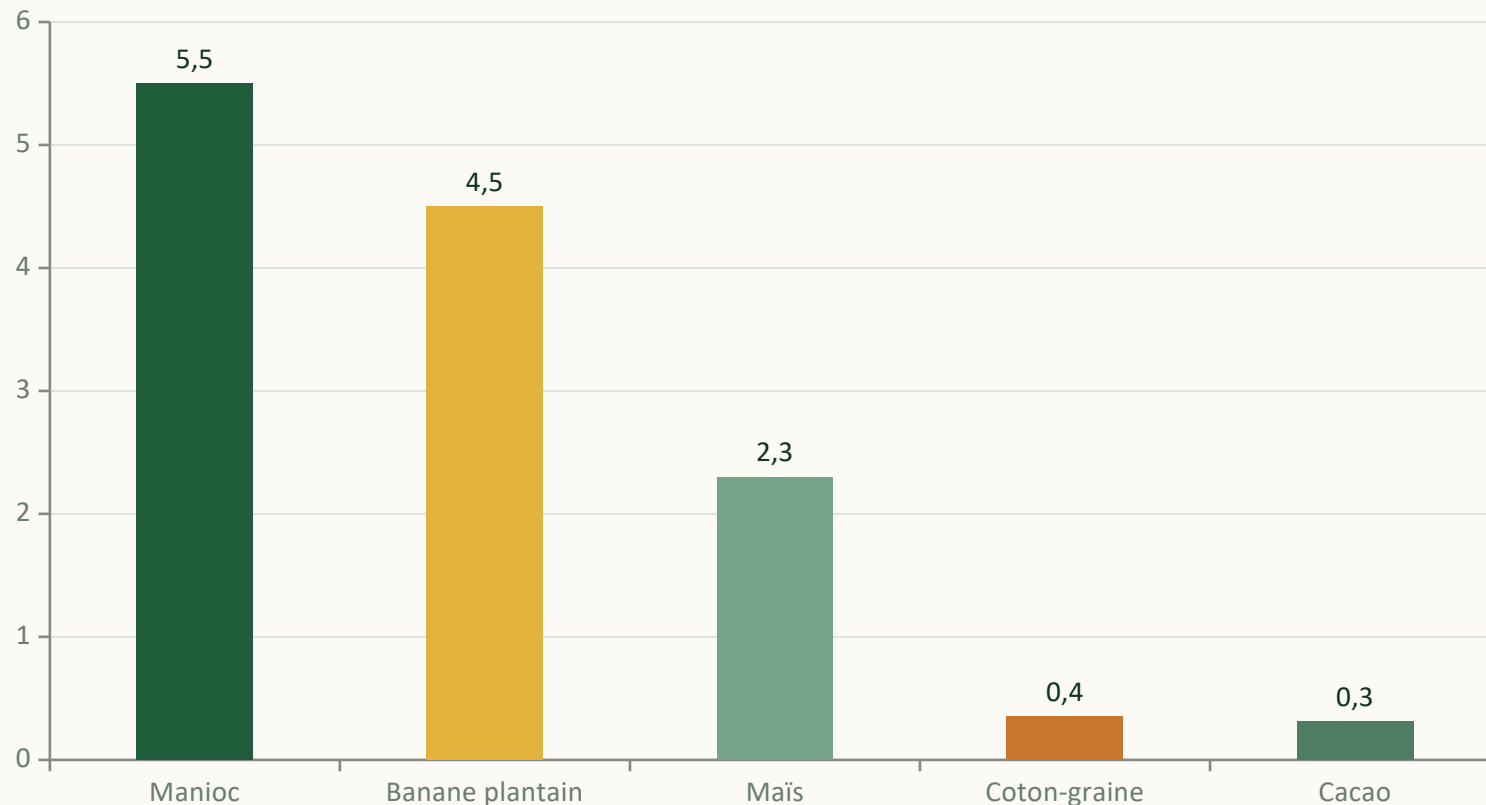
de riz importées chaque année

≈ 12 M ha

de terres dégradées, dont les
deux tiers au Nord

Le Cameroun approvisionne ses voisins de la CEMAC en produits vivriers, mais importe l'essentiel de son riz, de son blé et de son poisson. La politique d'import-substitution vise à produire localement une part croissante de ces volumes.

Cinq productions structurent l'offre agricole



Lecture

Manioc, plantain et maïs nourrissent le pays ; cacao et coton rapportent les devises.

Les filières d'exportation pèsent peu en tonnes mais beaucoup en valeur, et elles sont encadrées : c'est là qu'un essai mesuré se transforme le plus vite en décision.

Cacao : un record à transformer en rendement durable

- La campagne 2024/25 a dépassé pour la première fois 300 000 tonnes, portée par des prix mondiaux historiquement élevés.
- La production repose sur des centaines de milliers de petites exploitations du Centre, du Sud et du Sud-Ouest, aux vergers souvent âgés.
- Le rendement moyen reste faible, et la variabilité des pluies pèse sur chaque récolte comme sur la reprise des jeunes plants.
- Les acheteurs européens exigent traçabilité, zéro déforestation et limites strictes de résidus : NAPEMA® protège sans résidu.
- À la replantation, EVERGREEN® dans le trou de plantation sécurise la reprise pendant la première saison sèche.



Retenir l'eau, nourrir sans épuiser

EVERGREEN® — retenir l'eau

- Hydro-rétenteur à base de potassium, placé dans la zone racinaire à la plantation ou à la replantation.
- Capte l'eau de pluie ou d'irrigation et la restitue progressivement, ce qui protège les jeunes plants pendant la saison sèche.
- Capacité d'absorption de l'ordre de 300 fois son poids ; durée d'effet utile de 3 à 4 ans dans le sol.
- Se dégrade de 20 à 25 % par an, sans accumulation ni risque de surdosage.

ECOFERT® — nourrir sans épuiser

- Fertilisant en microdoses d'acides aminés, azote, phosphore et potassium, issu de ressources renouvelables.
- Non chélatant : il n'appauvrit pas le complexe argilo-humique de sols cultivés depuis des générations.
- Certifié SOHISCERT et EU Bio, utilisé dans 60 pays — argument utile pour les filières cacao et café exportatrices.
- 1 à 4 flacons de 140 ml par hectare, compatibles avec un pulvérisateur à dos comme avec la fertirrigation.

Les deux produits se vendent séparément mais ont été conçus pour se renforcer : l'hydro-rétenteur prolonge la disponibilité de l'eau, le fertilisant valorise cette eau sans dégrader le sol.

Protéger les cultures, fixer les sols

NAPEMA® — protéger sans résidu

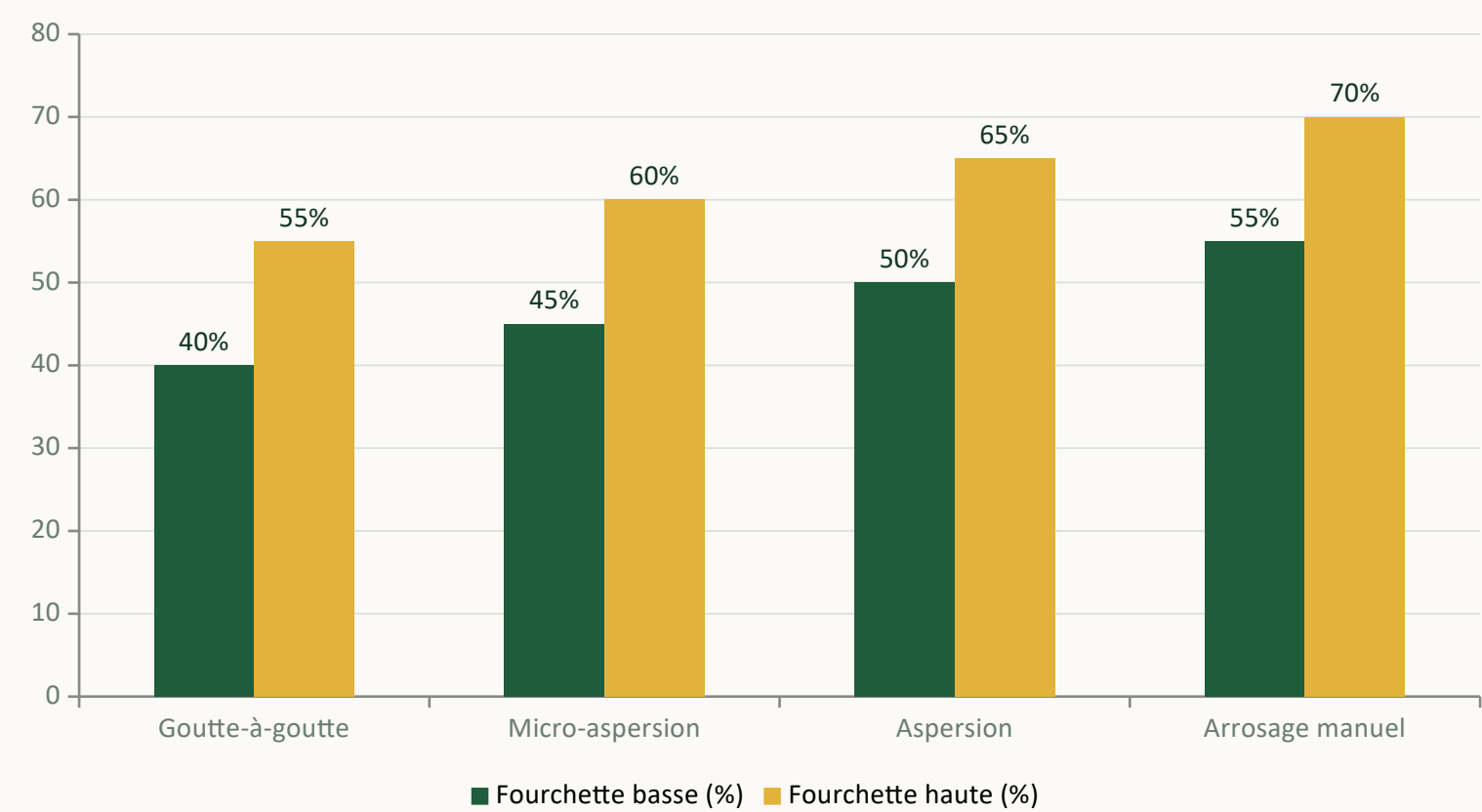
- Lutte contre maladies, parasites, champignons et ravageurs, sans molécule de synthèse.
- Pulvérisation foliaire et racinaire, à effet préventif comme curatif.
- Aucun résidu dans le sol, la plante ou l'air : pollinisateurs et auxiliaires préservés.
- Formulé sur mesure pour un problème précis : cochenille, HLB des agrumes, nématodes.

Paulownia ALTIFOLIA® — l'arbre des régions chaudes

- 13 à 15 m en six à huit ans, avec un tronc de gros diamètre.
- Associé à 100 g d'EVERGREEN® par plant, l'irrigation nécessaire diminue de 50 %.
- Résiste de -25 °C à +45 °C ; son bois ne s'enflamme qu'à partir de 426 °C.
- Brise-vent, protection des sols contre l'érosion, 400 à 700 kg de miel par hectare.

Plants livrés en pot (25 à 30 cm), certifiés indemnes de maladies et remplacés sous garantie en cas de perte. Première coupe à la fin de la sixième année, bois valorisé autour de 400 à 450 € le m³.

Économie d'eau attendue selon le mode d'arrosage



À lire avec prudence

Ces fourchettes sont indicatives et fondées sur les gains documentés de nos hydro-rétenteurs.

Le résultat réel dépend du sol, du climat et de la culture. Ces chiffres donnent un ordre de grandeur : ils ne constituent en aucun cas une valeur garantie, contractuelle ou absolue.

Où engager les premiers essais



Centre et Sud — cacao

≈ 309 000 t en 2024/25

- Petites cacaoyères familiales, souvent âgées, où la replantation est la priorité des programmes publics.
- Mortalité des jeunes plants en saison sèche : l'hydro-rétenteur se juge au taux de reprise.
- Coopératives et exportateurs déjà organisés pour suivre des parcelles.



Grand Nord — coton

Plus de 200 000 familles

- Producteurs encadrés par la SODECOTON, avec des intrants distribués en début de campagne.
- Pluie concentrée sur quelques mois et poches de sécheresse au semis.
- Un réseau d'encadrement qui permet un essai coordonné sur de nombreux sites.



Moungo et Littoral — banane

Banane d'export et vivrier

- Plantations de banane dessert autour de Njombé-Penja, suivies bloc par bloc.
- Sols volcaniques fertiles, mais saison sèche marquée de décembre à mars.
- Volumes contractualisables et protocole d'essai facile à tenir sur un bloc homogène.

Un déploiement par étapes, mesuré à chaque palier

1

Diagnostic

Analyse du sol, du mode d'arrosage et de la culture. Aucun engagement à ce stade.

2

Parcelle témoin

Un essai comparatif sur un bloc, avec parcelle témoin conduite à l'identique.

3

Mesure

Relevés de reprise, de consommation et de rendement à cheval sur la saison sèche.

4

Extension

Généralisation progressive aux autres parcelles sur la base des résultats constatés.

La règle de dosage est la même partout : 3 grammes par litre de terre utile. Ce qui change d'un terrain à l'autre, c'est le volume de terre effectivement exploré par les racines.

Risques identifiés et réponses

Risques

- Logistique intérieure et coût du transport entre Douala et le Grand Nord.
- Insécurité dans une partie de l'Extrême-Nord et des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.
- Trésorerie limitée des petits producteurs, qui achètent souvent leurs intrants à crédit.
- Produit peu connu, parfois confondu avec les polymères à base de sodium.

Réponses

- Passer par les structures d'encadrement et les coopératives pour grouper achats et suivi.
- Choisir des sites d'essai accessibles et sûrs, puis étendre selon les résultats.
- Raisonner le coût sur 3 à 4 ans d'effet utile et sur la reprise des jeunes plants.
- Documenter la formulation potassique, sans sodium, compatible avec les cultures alimentaires.

Analyse acrylamide (laboratoire Polymex, ISO 9001, teneur inférieure à 3,0 µg/g) et screening REACH / SVHC (SGS) disponibles sur demande, ainsi que le certificat SOHISCERT valable jusqu'au 4 septembre 2027.

Dites-nous votre parcelle

Culture, mode d'arrosage, nature du sol, volume d'eau consommé aujourd'hui. Nous revenons avec la combinaison de technologies correspondante, les dosages, et les essais déjà conduits dans des situations comparables.

Un premier échange n'engage à rien.

contact@evergreen-ecosorb.com · Green Solutions Groupe AIM SA, 46, route de la Condémine, 1475 Forel, Suisse

